



LANCEMENT DE L'ASSOCIATION INTERNATIONALE DES PARLEMENTAIRES POUR LA PAIX

*Allocution de madame Hak Ja Han Moon, co-fondatrice de la FPU,
(lue par sa fille Sun Jin Moon)
lors de la Conférence internationale des dirigeants,
le 8 septembre 2016, à Westminster, Chambre du Parlement de Londres.*

Excellences, parlementaires distingués de toute l'Europe, d'Eurasie, du Moyen-Orient et d'Afrique du Nord, délégués de la Conférence internationale des dirigeants de la Fédération pour la paix universelle, mesdames et messieurs,

Je suis heureuse de m'adresser à vous ici aujourd'hui dans le palais de Westminster, siège des deux chambres du Parlement britannique, la Chambre des communes et la Chambre des lords.

Je crois qu'il est très important que nous soyons réunis ici pour cette session spéciale de dirigeants et le lancement de l'Association internationale des parlementaires pour la paix. Il est encourageant de voir ainsi se réunir des parlementaires du Royaume-Uni, mais aussi de nombreux autres pays européens, et des pays du Moyen-Orient et d'Eurasie.

Mon mari, le révérend Sun Myung Moon, et moi-même avons toujours enseigné que la responsabilité d'œuvrer à un monde de paix universelle et durable est l'affaire de tous : le gouvernement, la société civile, la religion, les entreprises, l'université. C'est particulièrement vrai pour les parlementaires.

Dans n'importe quel pays, le parlement est la maison du peuple, le lieu où sa voix se fait entendre. Le bien public y progresse grâce aux représentants élus démocratiquement, les parlementaires.

La démocratie représentative est une tradition noble, qui remonte à plusieurs siècles. C'est maintenant la forme de gouvernance la plus pratiquée. Vous êtes venus de plusieurs pays pour vous retrouver ici. Un même respect pour ceux qui vous

ont élus comme leurs représentants vous anime. Étant au service du peuple, vous devez à ce titre servir le bien public, guidés par les principes de base : bonne gouvernance, transparence, collégialité, responsabilité, respect des droits humains et de l'État de droit...

La bonne gouvernance n'est pas qu'une affaire de politique, de lois et de système politique. Il faut aussi que ceux qui occupent des postes de pouvoir soient des personnes de bonne moralité, guidés par leur conscience et des principes moraux universels. La bonne gouvernance est aussi affaire de citoyens éduqués et moralement responsables.

Voilà pourquoi, tout au long de l'histoire, la religion a été un facteur important pour contribuer au développement moral et spirituel des dirigeants politiques et des citoyens. Dans les systèmes démocratiques modernes, il est impératif de ne pas perdre de vue Dieu, notre créateur et Parent céleste, ni les principes et les lois spirituels qui furent enseignés à travers les âges.

Mon mari et moi-même avons consacré nos vies exclusivement à construire un monde de paix durable. Ce fut la mission de toute notre vie.

Nous avons toujours enseigné que la paix est plus qu'une absence de conflit violent. La paix se réalise chaque fois que les relations sont faites d'harmonie, d'équilibre et de respect mutuel. De telles relations se créent en vivant pour les autres de façon désintéressée. C'est l'essence de l'amour vrai.

L'amour vrai est l'essence de Dieu, qui créa toutes les choses, comme notre Parent céleste. Notre origine commune nous donne à tous une même nature. C'est ce qui nous rend capables de pratiquer l'amour vrai les uns envers les autres et envers tout ce qui nous entoure dans le monde.

Les fils et filles de Dieu que nous sommes sont responsables de devenir des êtres d'amour vrai, avec l'esprit et le corps unis ; sur cette base, nous pouvons bâtir des mariages et des familles d'amour vrai comme fondement de la société et de la nation ; et à partir de là, nous devons prendre soin de la planète et de toutes les formes de vie qui composent notre environnement. Si nous remplissons cette responsabilité, nous pouvons établir un monde de paix.

Mon mari et moi-même avons appliqué cet idéal et le principe de vivre pour les autres, à tous les secteurs de la société.

Nous avons toujours honoré ceux qui appliquaient ces principes dans les secteurs de la vie professionnelle, en les nommant « Ambassadeurs de paix ». De nombreux parlementaires du

monde entier ont été nommés Ambassadeurs de paix et travaillent en étroite collaboration avec la FPU et d'autres organisations affiliées à notre mouvement.

En outre, j'ai récemment inauguré le prix Sunhak pour honorer les individus et les organisations qui se sont consacrés à servir les autres et les générations futures. Le premier prix Sunhak de la paix a été présenté en août 2015 et le deuxième sera décerné en février 2017.

Dans un discours à l'Office des Nations unies à Vienne, en mai 2015, j'ai appelé à un réveil spirituel. Les États-membres des Nations unies ne doivent pas seulement suivre leurs intérêts nationaux. Chaque État membre doit chercher à servir le but collectif le plus large, en allant au-delà de son intérêt national particulier. Voir le monde du point de vue de Dieu, cela donne une perspective plus large. Que nous soyons guide religieux, parlementaire ou professeur, notre engagement doit reposer sur des principes moraux et spirituels universels. Que l'on soit le maire d'une petite ville, le pasteur d'une petite église, le Président d'une nation ou le secrétaire général de l'ONU, cette responsabilité est éternelle. C'est la responsabilité de chaque parlementaire réuni ici.

En l'an 2000, mon mari et moi-même avons pris la parole au siège des Nations unies à New York, demandant à l'ONU et aux États membres d'envisager une proposition novatrice, à savoir que l'ONU dispose en son sein d'un conseil inter-religieux composé de guides spirituels et moraux qui pourraient conseiller, collaborer et délibérer avec les représentants des États membres. Un tel conseil pourrait être la voix de valeurs et de principes universels.

L'ONU est née au sortir de la deuxième guerre mondiale, il y a plus de soixante-dix ans. Alors qu'il existe des sièges de l'ONU à New York, à Genève, à Vienne et à Nairobi, il n'y a pas de siège en Asie, même si nous vivons de plus en plus nombreux en Asie-Pacifique. Dans maints domaines, le centre de gravité géopolitique, économique et social de notre monde se déplace vers l'Asie. Dans cette optique, la FPU et d'autres organisations affiliées à notre mouvement proposent d'envisager un cinquième siège des Nations unies en Corée.

J'espère que vous y réfléchirez. Je crois qu'un cinquième siège des Nations unies sur la péninsule coréenne, peut-être dans la ZDM, avec le soutien des deux Corée, contribuerait largement à établir la paix dans cette péninsule et dans la région Asie-Pacifique.

Pour conclure, je tiens à souligner l'importance du rôle des parlementaires. Vous représentez le peuple. Vous êtes chargés par le peuple d'une grande responsabilité. Si les parlementaires du monde s'unissent dans l'harmonie et en coopérant pour la paix, nous pourrions transformer la réalité actuelle et créer un monde de joie, d'harmonie et de paix durable. Dans cet esprit, je vous encourage à former l'Association internationale des parlementaires pour la paix, autour du principe de vivre pour les autres et

pour Dieu, notre Parent céleste. Vous êtes les représentants des plus de sept milliards d'habitants du monde. Si vous vous réunissez de cette façon, il n'y a rien que nous ne puissions accomplir.

Travaillons ensemble pour un monde de paix durable.

Merci de m'avoir permis de partager ces mots avec vous aujourd'hui. Que Dieu vous guide, vous, vos nations et vos familles.

